Donald J. Raleigh, Experiencing Russia's Civil War

Martine Mespoulet

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/4105>

DOI : 10.4000/monderusse.4105

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2003

Pagination : 710-713

ISBN : 2-7132-1833-0

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Martine Mespoulet, « Donald J. Raleigh, Experiencing Russia's Civil War », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 44/4 | 2003, mis en ligne le 19 juin 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/4105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.4105>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

Donald J. Raleigh, *Experiencing Russia's Civil War*

Martine Mespoulet

RÉFÉRENCE

Donald J. RALEIGH, ***Experiencing Russia's Civil War. Politics, society, and revolutionary culture in Saratov, 1917-1922***. Princeton, Princeton University Press, 2002, 438 p.

- 1 Dans cet ouvrage, Donald J. Raleigh aborde l'étude de la guerre civile avec une double ambition : d'une part, mener une analyse qui prenne en compte les dimensions à la fois politique, économique, sociale et culturelle de cette période, et, d'autre part, placer le regard « en bas », dans une région. À cette fin, l'auteur a choisi la province de Saratov, située dans la Basse Volga, sur laquelle il a déjà publié un ouvrage concernant la révolution d'Octobre¹. Celui qu'il consacre à la guerre civile vient compléter les rares recherches effectuées par des historiens occidentaux sur des régions pendant la même période².
- 2 Son ambition est de montrer comment les expériences de la révolution et de la guerre civile ont transformé les hommes et les structures, en insistant sur les interactions entre le contexte social et la dimension idéologique des attitudes et des décisions politiques. Elle est aussi de démontrer comment concrètement l'épreuve de la guerre civile a été projetée, dans le peuple comme dans l'État, dans le rapport à l'avenir et dans les représentations du futur ; comment les programmes et les idéaux qui avaient propulsé les bolcheviks au pouvoir ont été très rapidement perdus au cours de la période-clé de la guerre civile pour laisser place à un parti-État soviétique répressif. L'auteur justifie ainsi son choix de situer la période étudiée entre les années 1917 et 1922, période qu'il qualifie de « totale expérience de la guerre civile ».
- 3 Il analyse en particulier la manière dont les différentes formes d'expérience sociale forgées dans la période de la guerre civile ont pu influencer à plus long terme l'histoire

politique et sociale de l'Union soviétique. Si la Première Guerre mondiale peut être considérée comme une « matrice du monde contemporain » qui a marqué une charnière dans les méthodes de gouvernement utilisées dans les pays européens, Raleigh estime que la période de la guerre civile en Russie constitue également un moment essentiel pour comprendre les fondements et les modalités de la mise en place du pouvoir bolchevik en Russie. Comme Peter Holquist, il attribue à la Première Guerre mondiale un rôle déterminant dans l'usage qui sera fait ensuite de la militarisation, de la centralisation, du contrôle de l'État sur l'approvisionnement, mais aussi dans l'usage du concept d'ennemi intérieur et de la surveillance. Pour sa part, il explore plus particulièrement la façon dont la culture politique russe, définie comme « les aspects subjectifs de la vie sociale qui distinguent une société d'une autre », les pratiques des bolcheviks et les circonstances de la guerre civile ont modelé divers éléments de la société en un « tout expérientiel organique ».

- 4 À la lecture du livre, l'intérêt de situer cette étude dans une province est évident. Cela permet d'éclairer la manière dont les bolcheviks ont réussi à imposer leur pouvoir dans des villes et des régions où la population ne leur était pas acquise. La façon notamment dont sont analysées et contextualisées les difficultés qu'ils ont rencontrées à l'échelle locale, en particulier au plus bas niveau administratif, celui du canton rural (*volost'*), montre combien il est impossible de laisser de côté les processus sociaux dans cette histoire de la mise en place d'un pouvoir politique autoritaire. À cet égard, le titre est fort bien choisi. *Experiencing Russia's Civil War* reconstitue la manière dont les individus, les groupes sociaux, les organisations sociales et politiques ont construit et adapté leurs comportements pas à pas, face aux événements, aux actes politiques locaux et aux difficultés quotidiennes. L'auteur s'efforce de montrer comment individus et groupes ont été mis à l'épreuve au cours des années de la guerre civile et ont construit leurs attitudes en réponse à cette expérience. Multipliant les angles de vue, la démarche adoptée se situe au croisement de l'histoire sociale, de l'histoire culturelle et de l'histoire politique.
- 5 Le livre est organisé en deux grandes parties. La première, consacrée à l'analyse de la construction du politique, regroupe cinq chapitres. Après un rappel des caractères spécifiques de la province de Saratov au moment de la révolution d'Octobre, l'auteur analyse la manière dont le maniement de deux langages différents par les bolcheviks, l'un interne au parti et l'autre externe, à usage de l'information publique, a constitué un élément fondamental de la construction du politique pendant cette période. Si le langage externe présentait notamment un présent héroïque idéalisé de la dictature révolutionnaire du prolétariat, le langage interne, constitué de documents et comptes rendus confidentiels, contribuait de son côté à construire une image idéalisée du fonctionnement du parti et de sa mission historique.
- 6 Dans le chapitre suivant, l'auteur revient, sur la base de cette étude locale, sur un phénomène plus large, celui des multiples républiques proclamées par divers groupes ou communautés sur l'ensemble du territoire russe dans l'esprit de la Commune de Paris de 1871. Il s'efforce de mettre au jour les logiques sociales et politiques des acteurs locaux qui les ont fondées. Cela le conduit ensuite à analyser le mode d'exercice du pouvoir mis en œuvre par les communistes à l'échelle locale, et notamment les tensions entre cadres locaux et dirigeants du parti bolchevik imposés de l'extérieur par le centre. Cette première partie se conclut par un retour sur l'action d'un parti peu étudié, mais qui fut actif à Saratov, celui des communistes révolutionnaires, constitué d'anciens socialistes révolutionnaires de gauche. Raleigh s'appuie sur ce cas pour éclairer, de manière plus

large, la façon dont les bolcheviks ont traité leurs relations avec les autres partis socialistes, y compris au niveau central. Il propose notamment une analyse des éléments et des phénomènes qui ont pu fonder ou pas, à certains moments, une stratégie de cooptation de leur part, et un comportement de coopération du côté des communistes révolutionnaires. Dans ce cas aussi, ce sont les processus d'ajustements sociaux et politiques qui mobilisent son attention.

- 7 Les sept chapitres de la deuxième partie sont centrés sur la double dimension sociale et culturelle de la période de la guerre civile dans la province de Saratov. Tout d'abord, le tableau dressé des conditions de vie de la population dans les villes de taille différente et les campagnes laisse percevoir une communauté en désarroi, en proie à différentes manifestations de désordre social et de déstructuration, mais aussi de restructuration dans un contexte particulier, phénomène peu évoqué habituellement dans les travaux sur la guerre civile. Les chapitres suivants sont consacrés aux différentes formes d'expérience sociale et politique de la guerre civile vécues par les principaux groupes sociaux. L'étude des « pratiques culturelles du communisme dans une province » s'efforce de montrer de manière concrète comment les diverses formes de manifestations culturelles inventées par les bolcheviks (fêtes révolutionnaires, monuments, presse, affiches et différents supports de propagande), associées à l'usage du langage externe du parti, ne réussirent pas à imposer une idéologie politique commune. Pour Raleigh, seuls le recours à la violence et l'instauration d'un pouvoir despotique permirent au parti de créer cette illusion.
- 8 Les trois chapitres consacrés aux membres de la « bourgeoisie » issue de l'Ancien Régime, aux ouvriers et aux paysans ont en commun de montrer, dans chaque cas, la construction des comportements d'adaptation de différents types d'acteurs sociaux à un nouveau contexte politique et économique, dans la vie quotidienne et dans le travail. Notons que les stratégies de survie qui émergent de l'exploitation de journaux intimes d'hommes et de femmes qui étaient classés comme « bourgeois » ne furent pas spécifiques à ce seul groupe social. Par ailleurs, les mouvements de mécontentement et les soulèvements sociaux touchèrent ouvriers et paysans, en particulier au début de l'année 1921, ce qui autorise Raleigh, dans son dernier chapitre, à poser la question de l'irruption dans la province de Saratov, en mars 1921, d'un « Kronstadt provincial ».
- 9 De manière plus large, l'étude de ce cas régional démontre, à ses yeux, que la crise politique à laquelle le parti bolchevik eut à faire face, au début de l'année 1921, était de nature systémique. Ouvriers et paysans partageaient la même hostilité face à la militarisation du travail et à sa dureté, sur fond d'une crise d'approvisionnement aiguë. Bien plus profondément et de manière durable, « les nouvelles relations entre les ouvriers et le parti-État négociées pendant la guerre civile, basées sur l'adaptation, la résistance et diverses formes de contournement de la loi, produisirent de nouvelles formes d'arrangement de la vie quotidienne en favorisant chez les ouvriers des stratégies de fuite, d'évitement, de participation sélective, mais aussi de l'hostilité ». Bien plus, pour l'auteur, si on interprète les actions des ouvriers comme un symbole de leur humeur politique, « il devient clair qu'une rupture est apparue entre eux et l'État-parti » dès cette période. Sous l'effet d'un jeu d'interactions complexe, les ouvriers ont, par leur attitude, sapé les représentations que le parti donnait d'eux dans son langage externe, tout en les « manipulant à leur propre avantage ».
- 10 Une telle conclusion, on le voit, dépasse le cadre d'une étude locale. Élargissant son propos, Raleigh estime que de multiples traits de la vie soviétique qui sont souvent

associés à une période ultérieure ont trouvé leur fondement, en réalité, dans les années de la guerre civile. Il interprète ainsi certaines formes de protestation relatives au travail sous Staline. Pour lui, les identités construites par les ouvriers au sein de leur monde social, à travers l'expérience de la guerre civile, survécurent à la perte de leur propre espace politique public.

- 11 Les grandes articulations du livre présentées dans ce bref compte rendu sont loin de restituer la richesse de la démarche compréhensive adoptée par l'auteur dans cet ouvrage de 438 pages. Elles ne peuvent donner qu'un aperçu de la fertilité d'une approche de l'histoire locale qui, soucieuse de saisir le local dans ses interactions avec le centre, s'applique cependant à ne pas laisser de côté ses spécificités, mais à en appréhender toutes les dimensions. On trouve le même souci que dans le livre de Raleigh sur la révolution d'Octobre à Saratov : bousculer les grands schémas généraux d'explication sur la base de l'étude d'un exemple local, utilisé pour mettre en évidence des processus qui ne peuvent être traités ni compris à une échelle macro-sociale.
- 12 Notons, pour terminer, qu'une riche bibliographie vient compléter cet ouvrage³.

NOTES

1. Donald J. Raleigh, *Revolution on the Volga: 1917 in Saratov*, Ithaca, Cornell University Press, 1986.
2. Citons toutefois Peter Holquist, *Making war, forging revolution: Russia's continuum of crisis, 1914-1921*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 2002 ; Orlando Figes, *Peasant Russia, civil war: The Volga countryside in revolution, 1917-1921*, Oxford, Oxford University Press, 1989.
3. Elle est disponible sur le site Web des Presses de l'université de Princeton : www.pupress.princeton.edu/biblios/raleigh